



EX-POSE(S)

CRÉATION 2021

Héla FATTOUMI / Éric LAMOUREUX

TEASER

VIADANSE - DIRECTION FATTOUMI/LAMOUREUX
Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort

EX-POSE(S)

UNE EXPLORATION SENSIBLE ENTRE LA SCULPTURE ET LA DANSE VIA DEUX DUOS EN RÉSONANCE

« Avec cette création, nous invitons le public à vivre un rapport à la danse dans une grande proximité offrant un accès sans filtre aux interprètes, aux détails, à la vibration des corps et à leur charge expressive. Le contexte de réceptivité ainsi créé stimule une expérience sensible qui intensifie la relation entre le spectateur et la danse. Constitué de deux duos, l'un féminin et l'autre masculin, EX-POSE(S) emmène le spectateur vers une sororité réjouissante pour l'un et une fraternité troublante pour l'autre. ».

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux



Les chorégraphes poursuivent leur exploration de «l'entre-l'autre» et leur lien à l'art et à la sculpture.

Après *LOST IN BURQA* (2009), où la danse surgit des vêtements-sculptures de la plasticienne marocaine Majida Khattari, *MASCULINES* (2010), qui réinvente le tableau vivant à partir du chef d'œuvre *Le Bain turc* du peintre Jean-Dominique Ingres, ainsi qu'*OSCYL* (2017), rencontre inédite entre sept danseurs et sept sculptures mouvantes inspirées des formes et volumes biomorphiques de Hans Arp, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux portent leurs regards sur deux sculpteurs emblématiques du XX^{ème} siècle avec cette nouvelle création tout terrain. L'un occidental, Henri Laurens, l'autre africain, Ousmane Sow. Du premier, ils choisissent de mettre en relation les sculptures *La petite musicienne* (1937) et *La petite espagnole* (1954). Du second, ils s'intéressent au *Couple de lutteurs corps à corps* (1988).

Pour incarner ces duos et « mettre en mouvement » ces sculptures, véritables agents déclencheurs de la danse et de la mise en relation des danseurs, ils ont choisi de jeunes interprètes du monde arabe, de la rive Sud de la Méditerranée : Tunisie, Maroc, Egypte. Cette nouvelle approche de «l'entre-l'autre» met en résonance des sculptures, des corps, des langages artistiques.



DISTRIBUTION

Chorégraphie Héla Fattoumi / Éric Lamoureux

Musique Éric Lamoureux

Interprètes au féminin Meriem Bouajaja, Chourouk El Mahati

Interprètes au masculin Mohamed Chniti, Mohamed Fouad

Costumes Gwendoline Bouget **assistée de** Hélène Oliva

Direction technique Thierry Meyer

EX-POSE(S) Au féminin

À propos des sculptures d'Henri Laurens (1885-1954)

Dans l'œuvre de cet artiste, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux se sont particulièrement intéressés à la série de sculptures en bronze représentant la féminité : *La petite musicienne* et *La petite espagnole* (1932), qu'ils ont découvert à la Donation Jardot à Belfort. Ces œuvres signent sa rencontre avec l'art africain. Il délaisse progressivement les formes géométriques et les figures deviennent naturelles et plus organiques. Il exalte des formes féminines, arborant des postures d'une grande fierté pour gagner en intensité et en force poétique.

À propos de la danse

La démarche chorégraphique du duo féminin part d'un travail préalable d'observation et d'incorporation des sculptures par les interprètes. Elles constituent un répertoire de postures qu'elles ordonnent de façon métronomique. De cette scansion particulière, naissent des états de corps en transformation, comme modelés de l'intérieur en temps réel. Dans un deuxième temps, elles cherchent les chemins corporels leur permettant de relier ces postures en faisant varier la célérité du mouvement jusqu'à se projeter dans l'espace vers des contacts improbables. Des jeux d'imbrication et de combinaisons structurent une composition ciselée suscitant d'autres projections imaginaires entre ironie, fantaisie et sensualité.

Interprètes

Meriem Bouajaja
Chourouk El Mahati



La petite musicienne, Henri Laurens (1937) ©ADAGP. Philippe Martin/Mairie de Belfort



La petite espagnole, Henri Laurens (1954) ©ADAGP. Philippe Martin/Mairie de Belfort

EX-POSE(S) Au masculin

À propos des sculptures d'Ousmane Sow (1935-2016)

Avec sa série sur les Noubas au milieu des années 1980, Ousmane Sow replace l'âme au corps de la sculpture. Créée en 1988, la sculpture en bronze *Couple de lutteurs corps à corps* témoigne du magni que sens de l'anatomie que l'on trouve dans son travail. Elle exprime de façon magistrale la lutte de l'homme qui se bat envers et contre tout. La rencontre de cette œuvre exposée Rue de Valois à Paris, a déclenché chez Héra Fattoumi et Éric Lamoureux le désir de la voir s'incarner dans le corps des danseurs.

À propos de la danse

La démarche chorégraphique du duo masculin procède par une mise en situation où il est question d'expérimenter les sensations qui émanent du contact physique guré par la sculpture. Les interprètes constituent un répertoire de « gures repères » faisant référence à l'imaginaire de la lutte. Ces gures sont enchainées dans un ralentissement, entre âpreté et sensualité, entre opposition des forces et fusion des énergies perturbant la perception et déclenchant le trouble. Les deux interprètes se toisent, se mesurent à l'aune de leur densité physique, de leur anatomie, de leur danse projetée.

Interprètes

Mohamed Chniti
Mohamed Fouad



Couple de lutteurs corps à corps, Ousmane Sow (1988)

REPÈRES



Henri LAURENS

D'abord tailleur de pierre, il devient artisan sculpteur. En 1899, il étudie le dessin et l'influence d'Auguste Rodin est perceptible. Par la suite, il est attiré par le groupe des artistes à Montparnasse et à partir de 1911, il commence à sculpter dans le style cubiste. Proche de Juan Gris et de Pablo Picasso, il influence aussi Georges Braque qui le considère comme un frère.

« *La sculpture de Laurens est pour moi, plus que tout autre, une véritable projection de lui-même dans l'espace, un peu comme une ombre à trois dimensions. Sa manière même de respirer, de toucher, de sentir, de penser devient objet, devient sculpture* » déclare Alberto Giacometti en janvier 1945.



Ousmane SOW

Sculptant depuis l'enfance, puis tout en exerçant par la suite le métier de kinésithérapeute, c'est seulement à l'âge de cinquante ans qu'il décide de se consacrer entièrement à la sculpture. S'attachant à représenter l'homme, il travaille par séries et s'intéresse aux ethnies d'Afrique puis d'Amérique. Puisant son inspiration aussi bien dans la photographie que dans le cinéma, l'histoire ou l'ethnologie, ses effigies plus grandes que nature sont sculptées sans modèle. Révélé en 1987 au Centre Culturel Français de Dakar, où il présente sa première série sur les lutteurs Nouba, l'artiste expose six ans plus tard, en 1993, à la Documenta de Kassel en Allemagne. Puis, en 1995, au Palazzo Grassi, à l'occasion du centenaire de la Biennale de Venise. Il est le premier artiste africain nommé à l'Académie des Beaux-Arts.



Héla FATTOUMI & Éric LAMOUREUX

Interprètes et chorégraphes, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux affirment, depuis leur début dans les années 90, un style personnel à deux en cosignant toutes leurs créations.

De la Tunisie natale d'Héla Fattoumi aux nombreux liens tissés avec des artistes du Maghreb et d'Afrique subsaharienne, ils nourrissent des spectacles à forte tonalité sociétale : *La danse de Pièze* sur la notion d'« homosensualité » dans le monde arabo-musulman ; *MANTA*, solo sur la problématique et l'esthétique du niqab (voile intégral) ; *MASCULINES* déconstruit les représentations du féminin de part et d'autre de la Méditerranée ; et dernièrement *BNETT WASLA* manifeste féministe pour 4 danseuses du ballet de l'Opéra de Tunis.

Depuis 2015, ils dirigent VIADANSE - Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, où ils développent un projet transfrontalier et de coopération internationale notamment avec les SUDS.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

- Durée de chaque duo : environ 25 minutes
- Matériel requis : système son et consolette, tapis de danse selon les lieux.
- Configuration public : du frontal au tri-frontal selon les lieux (musées, espaces extérieurs, théâtres)
- Espace de représentation idéal : à partir de 7 m x 5 m
- Arrivée et jeu le jour-même

PREMIÈRE - SAMEDI 26 JUIN À L'INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS

Dans le cadre des Arabofolies et du Printemps de la danse arabe

CALENDRIER 2021/2022

- > Vendredi 17 septembre 2021 • Festival Les Invites 2021 - Les Ateliers FRAPPAZ, Villeurbanne
- > Samedi 2 & dimanche 3 octobre 2021 • Le Signe, Biennale du design, Chaumont
- > Jeudi 21 & vendredi 22 octobre 2021 • VIADANSE, Belfort
- > Dimanche 28 novembre 2021 • FRAC de Franche-Comté, Besançon
- > Décembre 2021 • Tournée INDE (TBC)
- > Mardi 11 janvier 2022 • Espace 110, Illzach
- > Festival Cluny Danse, Cluny – France (TBC)

PARTENAIRES

Festivals Arabofolies & Printemps de la danse arabe, Institut du Monde Arabe, Paris
FRAC Franche-Comté, Besançon
Ecole des Beaux Arts de Dole

TEASER

EX-POSE(S) EN VIDÉO au Petit-Palais, Paris

Tina WOLTERS - DERVICHE DIFFUSION

+33 (0)6 10 58 42 96
tina.wolters@dervichediffusion.com
www.dervichediffusion.com

Diego TORRES SARROI

RESPONSABLE PRODUCTION & DIFFUSION
+ 33 (06) 43 68 22 95
d.torres-sarroi@viadanse.com

3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE, 90000 BELFORT
+33 (0)3 84 58 44 88 - contact@viadanse.com



VIADANSE - DIRECTION FATTOUMI/LAMOUREUX

Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort

VIADANSE est subventionné par le Ministère de la Culture - la DRAC Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Département du Territoire de Belfort, le Grand Belfort et reçoit le soutien de l'Institut français.

Licences d'entrepreneur de spectacles n°1-001450 - n°2- 001451- n°3-001452 © VIADANSE © Laurent Philippe